

J'éprouverai un très grand plaisir à me rendre à votre aimable invitation, en vous promettant de faire ce que je pourrai. Je ferai en sorte que des dépêches spéciales me soient adressées de Montréal, et que je serai heureux de transmettre à la presse américaine, partout où on voudra bien les recevoir..... Je crains beaucoup que mes amis de la presse ne soient sous l'influence que je fais de la réclame en faveur d'une entreprise d'un intérêt local, et que j'abuse de leur complaisance..... Je désire ardemment que vous me teniez toujours au courant des préparatifs que vous faites, mais surtout à l'approche de votre fête. Je puis facilement mettre en circulation 10,000 à 15,000 programmes séduisants, sans qu'il en coûte beaucoup à personne, et m'estimerais heureux de pouvoir faire cela pour le plus grand avantage de votre association.

Si je parais prendre tant d'intérêt dans le succès de cette entreprise nationale, c'est parce que j'ai l'espoir que, au prochain carnaval, vos concitoyens d'origine française accepteront avec plaisir la suggestion que j'ai faite dans le temps "que pendant le Carnaval d'hiver il faudrait donner une journée aux résidents d'origine française afin de leur procurer l'occasion d'ajouter de nouvelles attractions au Carnaval."

Je compte beaucoup sur vous pour me tenir au courant de tout ce qui se passera et pour me pourvoir de programmes, etc., de manière à me mettre en position de vous rendre quelque service.

Dans cet espoir, veuillez me croire avec considération

Sincèrement à vous,

ERASTUS WIMAN.

LE TOUT MONTREAL

Les amies de Madame de Foy organisent actuellement, à son profit, un concert des plus attrayants comme on peut en juger par le programme suivant :

Le baron de Fourchevif, comédie de Labiche.....
Le Toreador, pour basse, Carmen... M. St-Pierre
Les Revenants bretons, opérette.....
La Traviata, duo... M^{me} Gélinas et M. N. Beaudry

Les messieurs et les dames de la société qui prennent part à ce concert sont assez connus du public pour qu'on soit persuadé que cette soirée sera une des plus intéressantes que l'on ait vue cette saison. Au nombre des amateurs qui ont généreusement offert leur concours, nous citerons : Madame Gélinas, Mlles de Montigny et Mathieu, MM. Charles et Léonce Doucet, Chollette, Giroux et Ostell.

Avec un tel programme nous espérons que la salle Nordheimer sera plus que comble. Le prix d'entrée est fixé à 50 cents pour toutes les parties de la salle. Les billets seront en vente chez tous les marchands de musique, et le soir de la représentation, le 17 avril, à la porte de la salle Nordheimer.

MODES DU JOUR

Je ne saurais trop recommander à mes lectrices d'apporter la plus grande attention dans le choix de leurs chapeaux. Le chapeau est certainement l'une des parties les plus importantes de la toilette ; c'est lui qui indique de prime abord le goût et l'élégance de la femme qui le porte.

Le chapeau ne demande et je dirai même ne supporte aucune extravagance coûteuse ; sa beauté principale consiste dans la richesse réelle de ses matériaux et surtout dans leur assemblage et leur combinaison. Une bonne modiste est une véritable artiste, mais son œuvre a besoin d'être comprise pour être bien portée et bien appréciée. La femme, il faut reconnaître nos faiblesses, aime le luxe et la toilette, non seulement pour elle-même, mais encore pour les autres ; elle veut être admirée, et, pour arriver à ce but, elle s'impose des sacrifices et des tortures bien souvent inutiles. Les toilettes les plus riches ne sont pas toujours les plus belles, la beauté étant surtout l'apanage du style et de l'harmonie dans la confection et l'agencement des matériaux employés. Pour aujourd'hui, je ne parlerai que de la question des chapeaux.

Le choix d'un chapeau, surtout d'un chapeau cher,

n'est pas chose des plus faciles. Il faut prendre en considération le teint, la couleur des cheveux, l'ensemble des toilettes qu'on pense porter ; puis, lorsqu'on est fixé sur la couleur, il faut se décider sur la forme ; celle-ci est trop écrasante, celle-là trop dégagée, l'une trop vieillotte et l'autre trop cavalière.

Ce qu'il faut surtout écouter c'est son propre goût et non celui des autres ; la plus mauvaise des impressions personnelles, dans ce cas, est préférable au meilleur conseil des amies. Avec l'achat ne finit pas les tribulations d'une vraie élégante ; le plus beau et le plus parfait des chapeaux n'est qu'une chose inerte, il faut lui donner la vie, il faut l'adapter à la figure, lui en faire cacher les défauts et découvrir les beautés ; c'est plus simple et plus facile qu'on ne le croit. Une jolie fleur, un bijou bien posé attire l'œil et détourne le regard du grain de beauté mal placé ou de l'irrégularité malheureuse de la physionomie, alors que l'on dégage les parties agréables du visage à l'aide d'une simplicité quelquefois voulue. Si, par exemple, on a de beaux yeux, l'attache du nez bien dessinée, des cheveux en abondance et bien plantés, mais la bouche et le menton manquant un peu de régularité, n'hésitez pas, garnissez le chapeau sur le devant et attirez ainsi le regard vers le haut du visage. Si par contre la rareté des cheveux est visible, les yeux seulement passables, mais l'ovale et la bouche bien dessinées, laissez le devant du chapeau assez simple mais mettez la garniture sur les côtés et sur le bavot et portez des brides. Dans ce cas, le regard est détourné par les falbalas de la garniture dont il n'aperçoit qu'une partie et se dirige sur les brides qui l'attirent et le fixent.

On comprendra facilement qu'attachant tant d'importance au chapeau, je n'ai pas manqué de répondre à l'aimable invitation qui m'avait été adressée, par l'une de nos premières maisons de détail, de visiter les modèles nouvellement arrivés de Paris. Des chapeaux parisiens ! quelle aubaine ! aussi ai-je été les voir sitôt que j'ai été avisée de leur réception. Jamais, je dois l'avouer, je n'avais vu un assortiment aussi complet et aussi varié ; chapeaux fermés, ronds, garnis à profusion ou ornés simplement d'un bout de ruban, il y en a pour tous les goûts et avec cela d'un... *chic*—je ne trouve pas d'autre mot pour exprimer ma pensée—tout à fait parisien. Je ne puis donner en détail la description de ce que j'ai vu, mais je vais décrire les beautés qui ont le plus particulièrement fixé mon attention.

Chapeau forme *Albani*, hommage rendu par Paris à notre grande cantatrice, capote tissu ficelle soie, passe velours fauve, brides satin et velours, garnitures primevères, verdure, fantaisie et nœud plat en toile d'emballage semée de pois chenille fauve.

Autre forme *Albani*, qui tient décidément la vogue, capote toile d'or tendue, dentelles antiques, passe velours brun doré, brides en ottoman de même couleur ; bijoux : épingle dorée.

Forme *Caprice*, capote chenille mousse morte et paille, garnie de coques fantaisie et de rubans rose franc ; garniture, bouts de queue rose deux tons, aigrettes et brides roses.

Forme *Uberta*, capote et brides en dentelle crème, autruche et aigrettes assorties ; passe, tulle agrémenté de grelots en paille naturelle.

Forme *Patti*, capote ottoman faon clair, un chef-d'œuvre de bouillonnage. Garniture : amazone, autruche, faon clair formant camail avec la capote, piquet de verdure fleurie, agrafe or et acier.

Forme *Victoria*, capote et brides en point d'Alençon, garniture, roses épanouies jaune et thé rosé, aigrette et torsade velours épinglé paille naturelle.

Forme *Lacmé*, capote en gros grain ruché et bouillonné, couleur crème, plumes assorties, feuilles et fruits mordorés.

Forme *Muric*, chapeau dont les matériaux semblent datés de plusieurs siècles ; capote crème passée ; passe, tulle fumée de Londres, guirlande feuilles orange panaché, boucle nacre verte.

Forme *Violette*, capote grosse chenille paille, brides dentelle espagnole, plume beurre frais, bord doublé en velours nacarat.

Avant de quitter les chapeaux fermés je parlerai de quelques merveilles que j'ai gardées pour la fin. Un chapeau forme *caprice*, capote en crêpe uni crème pâle et en crêpe impératrice plissé, brides et plumes crème assorties de ton ; garniture, une flèche or et acier. Vrai bijou de mariée ; ce n'est plus la blancheur de l'oranger, mais ce n'est pas encore la couleur du mariage ; n'y touchez pas vous allez le froisser !

Un chapeau forme *étincelle*, crêpe lisse bège, plissé et bouillonné, bord garni d'un bandeau à plis plats, entrecroisés, feuilles satin bège et marron, oiseaux-mouches.

Et celui-ci a-t-il une forme ? j'en doute, c'est un rêve ; figurez-vous un fouillis artistique de tulle noir pailleté d'or, piqué d'un bouquet de loutons d'or et de quelques bijoux en or ; brides tulle noir perlé d'or. Ce chapeau pourrait s'appeler la nuit étoilée.

Enfin une fantaisie en vert myrte ; paille, velours, satin, plumes, tout est vert, un vrai bronze d'art, ce chapeau est trop beau pour rester longtemps sur son champignon.

Parlerai-je des chapeaux ronds, ce n'est pas l'envie qui me manque, mais la place, et surtout le temps. Je me suis un peu attardée dans mon examen des chapeaux fermés et la foule des visiteurs et des acheteurs me force à battre en retraite. Toutefois je signalerai : les formes *Maud*, cavalière et hardie comme le style de ma voisine, le *Trouville*, le *Grandier*, le *Belocca*, la *Belle Russe*, *Revue*, charmantes formes garnies d'une manière ravissante.

Quant aux chapeaux et capotes d'enfants que peut-on en dire, peu de chose ; ce sont des petits chefs-d'œuvre de broderie, de satin et de dentelle qu'il faut voir pour les apprécier.

Tout ce que je viens de décrire faiblement est signé des plus grands noms des modistes parisiennes : Virot, Eugénie Pariset, Michniéwicz-Tuvé, Eugénie, Josse, Cattin, Linn-Faulkner, etc., et les heureux possesseurs de ces spécimens du goût français sont Messieurs Boisseau frères.

MM. Boisseau frères importent, paraît-il, tous les ans, les plus beaux chapeaux parisiens offerts en vente aux élégantes de Montréal ! et si j'en juge par ce que j'ai vu cette année je ne m'étonne nullement du succès obtenu par leur département des modes. Une grande raison de ce succès, consiste surtout dans le fait que l'importation, quoique considérable, ne contient pas deux chapeaux semblables ; mes lectrices apprécieront cet avantage ; rien n'est plus désagréable que de porter un chapeau que l'on croit original et de le voir sur la tête de toutes les promeneuses.

L'exposition publique de MM. Boisseau frères aura lieu, si je ne me trompe, dans les premiers jours de la semaine prochaine ; je ne saurais trop engager mes lectrices, et même mes lecteurs, s'ils désirent faire un beau présent à quelques personnes de leur famille, de visiter cette exposition et de la visiter de bonne heure s'ils veulent choisir les plus beaux modèles, car je suis sûre que les marchandises de ce département des modes disparaîtront très rapidement.

PÉPIA.